

LES INTERMÉDIAIRES DU COMMERCE ÉQUITABLE

Du chocolat équitable sans intermédiaire !!



On entend souvent que dans le commerce équitable « il n'y a pas d'intermédiaires »... pas si simple !

Il n'est pas forcément mauvais en soi de faire appel à des intermédiaires, certains étant de fait incontournables dans le commerce international. L'important est de savoir qui ils sont, quelles sont leur utilité dans la chaîne commerciale et leur implication dans le commerce équitable. Ce que veulent les acteurs du commerce équitable, au nord comme au sud, c'est passer outre les intermédiaires inutiles, limiter la dispersion de la valeur ajoutée et les ajouts inutile de marges sur les produits commercialisés.

Le plaidoyer pour une régulation du commerce international et la pression sur les décideurs économiques et politiques pour empêcher ces pratiques, est la seule voie possible pour les enrayer.

Dans les filières de commerce équitable, on trouve des intermédiaires au sud, des transformateurs, des transporteurs, des intermédiaires au nord. La différence est que dans ces filières, chaque intermédiaire est connu, utile et transparent dans la chaîne commerciale et dans leur utilisation des marges.

Les intermédiaires au Sud

Au niveau local, dans le modèle commercial dominant, les « coyotes » comme on les appelle en Amérique Latine, sont de petits commerçants ou des transporteurs qui viennent chercher les marchandises des producteurs ou

paysans et qui achètent la production au bas prix et en payant directement en liquide pour la revendre. Disposant d'un moyen de transport et de débouchés, par exemple dans une ville plus importante ou auprès d'une centrale d'achat,

ces petits spéculateurs gagnent leur vie avec les marges qu'ils tirent de ces reventes. N'ayant pas accès à l'information sur les marchés (le prix, les acheteurs...) et ayant besoin de liquidités, les producteurs n'hésitent pas

à vendre leur production au plus offrant.



© FADM / Lise Trégloze

Sur la plage de Mauès en Amazonie brésilienne, des intermédiaires achètent le guarana aux producteurs à un prix dérisoire pour le revendre aux multinationales de la boisson.

Dans plusieurs régions, les producteurs et artisans n'ont accès à aucun service bancaire, les usuriers sont donc leur unique recours. Le développement de la microfinance, notamment comme un des services

que peut mettre en place une organisation de producteurs, est un véritable enjeu.

Les structures qui gèrent le transport des marchandises, la transformation, le conditionnement et l'emballage des produits, les établissements bancaires, les transitaires en douanes... sont des intermédiaires indispensables. Ils ont chacun un métier bien spécifique et une mission dans la filière de commerce international. L'objectif dans le commerce équitable et particulièrement dans la démarche de « filière intégrée » est de viser soit à intégrer ces missions à l'organisation de producteurs pour mieux gérer les coûts liés à son activité commerciale et bénéficier des retombées de celle-ci ; soit de faire appel

à des intermédiaires issus de l'économie solidaire : ateliers artisanaux de transformation, organismes de microcrédit... mais qui ne sont pas forcément accessibles dans toutes les régions du monde.

Au niveau macroéconomique, on s'attaque aux spéculateurs : ces entreprises – établissements bancaires ou individus spécialisés dans l'investissement dans les matières premières par exemple –, achètent des marchandises au prix le plus faible et les gardent virtuellement en stock en attendant de les revendre au prix fort. Le café est en moyenne vendu 17 fois sur les bourses de New York (arabica) et de Londres (robusta) avant d'atteindre son prix de vente final.

La transformation

De manière générale, la transformation peut s'effectuer entièrement ou en partie, soit dans le pays producteur, soit dans le pays importateur ; et soit par des acteurs du commerce conventionnel (les entreprises de l'économie sociale et solidaire peuvent être privilégiées), soit par des organisations de commerce équitable.

En l'absence de transformation gérée par les organisations de commerce équitable, celles-ci s'adressent alors à des acteurs conventionnels. Les critères de commerce équitable ne

concernent actuellement pas ou très peu les entreprises de transformation. Pourtant, l'enjeu est important à ce niveau, en ce qui concerne les conditions de travail et de rémunération des salariés, leur liberté syndicale, ainsi que la transparence des entreprises concernant leurs activités.

Les organisations de commerce équitable s'investissent dans des campagnes de plaidoyer pour la responsabilisation des entreprises au niveau de leur politique sociale.

— L'artisanat

L'artisan travaille à partir de matières premières (bois, coton, argent...) ou de matériaux de récupération. 100% des produits

artisanaux sont transformés au sud : les producteurs bénéficient de toute la richesse (valeur ajoutée) créée lors de la

transformation de leurs produits : l'artisan est lui-même le transformateur. Plusieurs artisans peuvent intervenir dans le

processus de transformation plus complexe. Ainsi, si l'on prend la filière textile, plusieurs métiers la constituent, du tissage du coton à la confection, en

passant par la teinture du tissu. Ces étapes peuvent être effectuées chacune de manière artisanale, ou industrielle. Les filières intégrées du commerce

équitable privilégient autant que possible les modes de production artisanaux, qui sont créateurs d'emplois et de revenus.



L'association des Villageois de NDEM au Sénégal

Les artisans de l'Association des Villageois de N'DEM, au Sénégal, qui conçoivent du textile, souhaitent s'approvisionner en coton biologique. Mais cela n'est pas encore possible,

en effet le fil issu du coton biologique ne pouvait pas être filé pour des questions techniques par l'entreprise de filage sénégalaise qui fournit l'Association des Villageois de N'DEM.

ACHAT DU COTON



Projet de s'approvisionner en coton biologique

Les artisans de NDEM se rassemblent au CENTRE des MÉTIERS

© FAdM - B. Georges



Mbissane DIOP, artisan tisserand à l'œuvre sur son métier à tisser.

→ **ATELIER TISSAGE**
Les tisserands sont des artisans historiquement présents dans la région de NDEM

© FAdM - B. Georges



Bandes de tissus teints naturellement à base de plante (teinture "bogolan").

→ **ATELIER TEINTURE**
La teinture du tissu "bogolan" est un procédé naturel à base de pigments issus de plantes

© FAdM - D. Erhart



Un artisan couturier au sein de l'atelier confection.

→ **ATELIER CONFECTION**
La confection se fait selon des modèles originaux et adaptés aux attentes des clients

© FAdM - B. Georges



■ Khadim DIONGUE : responsable de la centrale d'achats des matières premières.

CENTRALE D'ACHAT & DES PRODUITS FINIS DE NDEM

Conditionner, transporter les vêtements pour :

- le marché local des boutiques sénégalaises
- le marché international



— Les produits agricoles

→ **soit 100% transformés au sud** (les confitures, le jus, le riz du Laos ; l'huile d'olive de Palestine ; les noix de cajou du Honduras, etc.)

→ **soit transformés au nord à partir d'ingrédients de commerce équitable** dans des entreprises, qui le plus souvent possible sont des entreprises ESS, familiales, artisanales. Il existe toutefois des cas où il est impossible de soumettre les entreprises de transformations à tous les critères des cahiers des charges du CE.

Dans ce cas, les producteurs fournissent en général la matière première (des grains de café vert par exemple), qui sera alors transformée (torréfaction, mouture).

Même si certaines étapes de la transformation peuvent être effectuées par les producteurs, (pour le café : le lavage ou le séchage des cerises), les produits sont difficilement transformés intégralement dans les pays producteurs pour plusieurs raisons :

- Le manque d'infrastructures nécessaires à la transformation, au stockage ainsi qu'au transport des produits (résultante d'un système de développement longtemps maîtrisé par les pays du nord en pleine période d'industrialisation)
- Des questions de goûts (style de torréfaction du

café par exemple) et de conservation des produits finis : le transport de café torréfié depuis les zones de production pourrait entraîner une perte de qualité importante, la dégradation du produit étant beaucoup plus importante après la transformation.

- La composition de plusieurs matières premières, qui peuvent provenir de pays, voire de continents différents dans les produits finis. Le chocolat aux amandes consommé en France par exemple, contient du cacao du Ghana, du sucre des Philippines, et des amandes

d'Espagne. Dans ce cas les matières premières sont importées dans le pays consommateur, qui se charge de la transformation.

- Les barrières tarifaires à l'entrée des « pays du Nord » représentent un obstacle considérable à la transformation des produits dans les pays du Sud : elles sont bien plus élevées pour les produits transformés que pour les matières premières. Par exemple les fèves de cacao sont soumises à des droits très bas, de l'ordre de 1,5%, alors qu'ils sont au minimum de 16% pour la poudre de cacao.



L'entreprise de transformation Lao Farmers Products



© FADM / JB Cavalier

Découpage des ananas pour la confection du jus de fruit à Lao Farmers Products au Laos

L'organisation laotienne de commerce équitable « Lao Farmers Products » compte six ateliers de production au Laos, qui regroupent des producteurs de riz, de fruits (bananes, ananas, goyaves, pamplemousse, orange...), de thé... Les ateliers de production participent à certaines étapes de la transformation, comme par exemple la transformation des fruits en purée de fruits. Les étapes plus complexes de transformation des produits, notamment la fabrication des jus et des pâtes de fruits à partir de la purée de fruits, ainsi que l'emballage, se fait au sein de Lao Farmers Products et de Batieng Products, ancien atelier de production devenu entreprise de transformation. Lao Farmers Products possède un laboratoire de contrôle de la qualité des produits afin qu'ils répondent aux normes internationales d'hygiène et de fabrication.

Lorsque la transformation peut être effectuée en partie ou en totalité dans les régions productrices, cela donne de la valeur aux matières premières agricoles brutes et permet de créer des emplois. Ce sont les mêmes raisons qui poussent les pays du Nord à imposer des droits de douane plus faibles sur les matières premières, notamment en vue de protéger leurs industries.

Pour certains produits cependant, la transformation doit s'effectuer dans le pays producteur, pour des raisons de conservation. C'est notamment le cas de l'huile d'olive : les olives ne peuvent supporter le transport, elles doivent être transformées en huile rapidement après la cueillette.

Certaines organisations de

commerce équitable réalisent localement quelques, voire toutes les étapes de la transformation d'un

produit, notamment pour des transformations issues de techniques artisanales et ou traditionnelles.



La transformation des olives en huile au sein de la filière équitable de PARC, en Palestine



© FADM / JL Haie

Récolte manuelle des olives pour la transformation en huile d'olive, PARC - Palestine

Après la récolte manuelle des olives, par les oléiculteurs et leurs familles, les olives doivent être pressées au plus vite. Cette étape de la transformation des olives en huile correspond à la trituration. Elle est

effectuée à l'aide de pressoirs manuels ou automatiques. Les oléiculteurs, regroupés en coopératives, sous-traitent en général avec des pressoirs privés. Mais certaines coopératives, grâce à la mise en commun des moyens des producteurs, ont pu acheter leur propre pressoir. L'huile d'olive est ensuite acheminée jusqu'à l'entreprise d'exportation Al Reef, qui gère le contrôle de la qualité et l'embouteillage de l'huile.

La transformation par des structures conventionnelles

Même au sein des filières intégrées du commerce équitable, la majeure partie de la transformation des produits agricoles n'est pas réalisée par des organisations de commerce équitable, mais par des usines ou entreprises conventionnelles, qui gèrent la transformation de produits issus de filières équitables parmi d'autres. Les étapes de la transformation des matières premières en produits de consommation sont bien souvent nombreuses, complexes, et nécessitent des moyens matériels qui peuvent être très importants. Ce sont parfois plusieurs structures de

transformation différentes qui interviennent pour un même produit.

La transformation des produits agricoles s'effectue le plus souvent après l'importation au sein des pays du Nord.

Dans les filières intégrées de commerce équitable, les centrales d'achat sous-traitent en général à des entreprises de transformation conventionnelles mais en privilégiant les entreprises artisanales ou issues de l'économie sociale et solidaire. Ainsi, la totalité du café importé par Solidar'Monde en France, est torréfié par une entreprise familiale du Havre.

Cependant il arrive que ce soit les organisations de commerce équitable au Sud (les organisations de producteurs ou bien les organisations exportatrices) qui s'occupent de sous-traiter à des entreprises conventionnelles, afin de fournir des produits finis ou semi-finis à la centrale d'achat. Par exemple en Palestine pour la transformation des olives en huile, les coopératives d'oléiculteurs sous-traitent à des pressoirs privés en attendant d'avoir les ressources nécessaires pour être propriétaires d'un pressoir collectif. En ce qui concerne la filière certifiée, la certification

équitable concerne la production, l'organisation de producteurs, et la relation commerciale de celle-ci avec l'importateur. Ainsi, une fois les matières premières importées, l'importateur peut vendre sa marchandise à une entreprise de transformation, comme par exemple une industrie du secteur de l'agro-alimentaire, et celle-ci se chargera de la revente des produits finis à

des distributeurs. Mais le cas le plus fréquent est que l'importateur soit en fait directement l'entreprise de transformation, comme c'est souvent le cas des entreprises de torréfaction du café, qui se chargent d'importer directement leurs matières premières à des coopératives certifiées commerce équitable. En tant qu'acteurs du commerce équitable cherchant à soutenir les

organisations de producteurs dans le développement de leurs capacités et de leur autonomie, les organisations de commerce équitable cherchent à encourager la transformation et la vente locale des produits, permettant ainsi de conserver la « valeur ajoutée » des produits dans les pays producteurs.

Le transport

Actuellement, les organisations de commerce équitable utilisent les mêmes modes de transports que dans le commerce conventionnel, ce qui soulève d'importantes problématiques, à la fois au niveau éthique et au niveau environnemental. Cependant, les bilans carbone effectués par des organisations de commerce équitable montrent que le transport international (quand il est maritime comme dans la grande majorité des importations) n'est pas le plus responsable d'émissions de gaz à effet de serre. En effet, le transport national ainsi que les emballages montrent un impact négatif plus important sur l'environnement. Les organisations de commerce équitable sont donc contraintes de travailler avec cet intermédiaire incontournable : le « transporteur ».

• **Impact environnemental :** même si le transport en bateau est moins polluant que l'avion et qu'il est

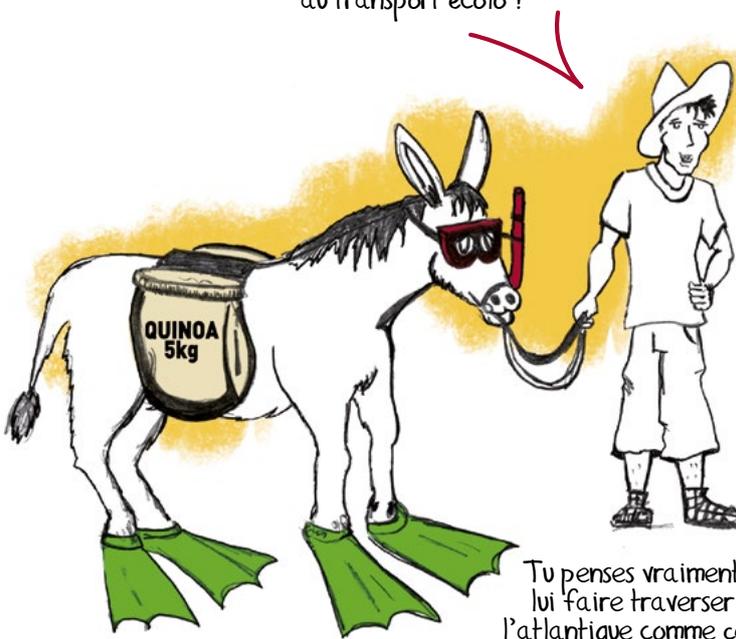
privilegié dans la mesure du possible*, il est source de pollutions comme par exemple le dégazage en pleine mer (pratique fréquente dans les compagnies de transport de commerce international).

• **Impact social :** les conditions de travail sont scandaleuses sur les cargos (emploi de main d'œuvre clandestine sous-payée, etc.).

* Le transport en avion est parfois indispensable.

En effet, lorsqu'il s'agit de petites structures de commerce équitable, les trop faibles volumes ne permettent pas de remplir les conteneurs des bateaux, et le transport en avion s'impose. De plus, la législation impose parfois le transport en avion comme pour les bijoux en argent. De même, certains produits frais demandent un transport rapide, qui ne peut s'effectuer que par avion. Dans les filières d'Artisans du Monde : en

Avec Pedro, on a décidé de se mettre au transport écolo !



alimentaire, aucun produit n'est acheminé par avion ; en artisanat, les produits en cuir -pour une question de qualité- et les bijoux en argent sont acheminés par avion.

Les transporteurs sont présents tout au long d'une filière de production et de commercialisation : au sein des pays (du lieu de production au lieu d'exportation ; du lieu de livraison au lieu de vente...) ; et entre les pays.

Des organisations s'impliquent sur cette problématique du transport pour tenter de proposer des solutions alternatives moins polluantes (comme le fret maritime par voilier)



Le douanier vert

Le Douanier Vert est la première structure de l'économie Sociale et Solidaire pour un Commerce Equitable, spécialisée dans le traitement du Fret International et des formalités douanières. Elle propose aux opérateurs de la filière du Commerce Equitable qui souhaitent renforcer leur démarche éthique et écologique de confier l'organisation de leur logistique internationale et de leur dédouanement à une Entreprise d'Insertion, soucieuse de sa responsabilité Sociale et Environnementale.

-> www.le-douanier-vert.fr

ou issues de l'économie solidaire plus créatrice d'emplois. La compensation carbone est aussi un « pansement » aux émissions de gaz à effet de serre et

permet aux opérateurs économiques comme aux individus de compenser leurs émissions en finançant des projets en faveur de l'environnement.



Transport du lieu de production au consommateur, exemple avec le riz laotien

- **Entre le lieu de production et l'organisation exportatrice**

Le producteur lui-même peut s'en charger. Parfois l'organisation de producteur, ou bien l'organisation exportatrice possède un camion qui passe collecter la marchandise sur les lieux de production. Lorsque l'organisation exportatrice est importante, elle peut parfois sous-traiter avec un transporteur indépendant pour acheminer les produits depuis les exploitations, comme c'est le cas pour le riz de Lao Farmers Products.

- **Entre l'organisation exportatrice et l'importateur**

La centrale d'achat peut prendre en charge le transport dès la sortie des produits de l'organisation qui regroupe les producteurs. Par exemple, la centrale d'achat s'occupe de trouver des transporteurs pour emmener les car-

tons de riz de Lao Farmers Products de Vientiane (capitale du Laos) à la frontière thaïlandaise, puis jusqu'à Bangkok. Le riz est ensuite transporté par bateau jusqu'au port du Havre, en France, puis par camion jusqu'à Solidar'Monde, en banlieue parisienne.

- **Entre l'importateur et le distributeur**

L'acheminement des produits jusqu'aux lieux de distribution se fait là aussi généralement par camion. C'est une des sources d'émission de gaz à effet de serre les plus importantes, parfois plus que le transport international. A Solidar'Monde, des transporteurs passent régulièrement pour livrer les points de vente des produits Artisans du Monde dans toute la France.

- **Entre le distributeur et le consommateur**

Se rendre à son lieu d'achat .../...

.../... en voiture, ajoute à la facture énergétique de la vente des produits. Les grands centres commerciaux situés en périphérie des villes qui incitent à réaliser de grosses courses et nécessitent de prendre un véhicule, ne se prêtent pas à des économies d'énergies.

Réaliser ses courses en ville lorsque cela est possible, dans des commerces de proximité comme dans les réseaux

de boutiques Artisans du Monde, permet de s'approvisionner en produits du commerce équitable en limitant les transports. Le commerce en ligne n'encourage pas la réduction de gaz à effet de serre : les moyens de livraison de commande directement chez le particulier encouragent l'augmentation de circulation de camionnettes dans les espaces urbains ou ruraux.

Remarque :

Toutefois, c'est une erreur de considérer l'impact environnemental des filières de commerce équitable uniquement sur le transport international et national :

- les organisations de producteurs garantis CE sont soumis aux critères environnementaux des cahiers des charges du commerce équitable (voir les critères environnementaux dans

la fiche Critères du CE).
 • analyse de l'impact environnemental de toute la filière. Par exemples au Brésil : la filière du guarana a permis aux producteurs de préserver 780 000ha de forêt tropicale ; au Sénégal, l'impact environnemental est au cœur de toutes les activités de l'OP (optimisation de l'eau, invention de combustibles écologique, teint

ures naturelles...) ; au Sri Lanka, l'OP Podie remet au goût du jour des systèmes d'irrigation écologiques et de lutte respectueuse de l'environnement de contre les maladies ; au Laos, la construction de barages en gabion évite les brulis et la transformation locale permet aux paysans l'usage du compost pour leurs culture , etc.

Les intermédiaires au Nord

L'on entend souvent dire que dans le commerce équitable, les importateurs sont en contact direct avec les producteurs. Dans la majorité des cas, ce constat est réel : Ainsi, un importateur situé en Europe établit sa gamme de produits et les importe directement depuis les Organisations de Producteurs.

Toutefois, dans certains cas et surtout dans les filières agricoles, les centrales d'importations d'une même zone géographique (par exemple, l'Europe) se sont regroupées dans

une association appelée l'EFTA : European, Fair Trade Association. L'objectif de ce regroupement est double :

Grouper les importations pour optimiser les frais de fret international (remplir un conteneur et partager les frais...)

Partager les informations/éléments de garantie sur les Organisations de Producteurs. Ainsi, si les produits d'un artisan sont distribués par l'importateur d'un autre pays européen, le voisin sait que les critères sont respectés et

peut choisir de le distribuer également. Cette pratique a d'ailleurs pour effet de répondre aux demandes des producteurs : vendez plus !

Les procédures de garantie sont ainsi réparties entre les membres de cette association.*

Ainsi, certains produits alimentaires présents dans les magasins Artisans du Monde ont fait une escale dans un autre pays européen avant d'arriver chez Solidar'Monde.

-> **Pour plus de détails**, voir la fiche spécifique « **Les importateurs** ».

* Plus d'infos : www.european-fair-trade-association.org